

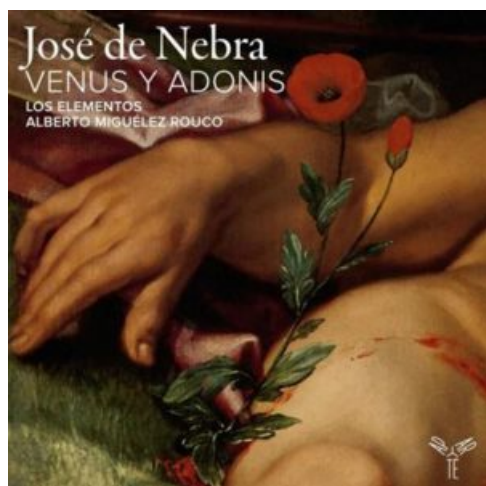
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. José de TORRES : Requiem pour Louis Ier d'Espagne... le 28 janvier 2025. Los Elementos. Alberto Miguélez Rouco, alto et direction

**Le Roi Philippe V d'Espagne (1683-1746),
petit fils de Louis XIV installé sur le
trône d'Espagne en 1700, mène une
politique étrangère très active à partir
de 1722, favorisant un rapprochement avec
la France, notamment par le mariage de sa
fille Marie-Anne-Victoire d'Espagne, avec
le jeune Roi Louis XV, et celui de son
fils aîné le Dauphin Louis d'Espagne,
Prince des Asturies, avec Louise-
Elisabeth, fille de Philippe d'Orléans,
Régent de France.**

La jeune mariée française qui apporte une dot de quatre millions de livres, n'a que douze ans et refuse de paraître à la Cour d'Espagne et même de parler à son royal époux. Philippe V abdique en 1724 en faveur de son fils Louis, pour

sceller fermement la nouvelle alliance avec la France. Il y a exactement trois cents ans, le 15 janvier 1724, **Louis Ier devient Roi d'Espagne à dix-sept ans**. Malhabile par sa jeunesse, entouré de fidèles qu'il cherche à placer, le jeune roi organise des fêtes somptueuses. Mais il contracte la variole qui le tue le 31 août 1724, sans héritier. Son règne est des plus éphémères.

REQUIEM POUR LE ROI DE 150 JOURS... Philippe V reprend immédiatement le trône, pour deux décennies... Il renonce rapidement à l'alliance française, et la jeune Louise-Elisabeth est ... renvoyée en France sans ménagement après la rupture des fiançailles de Marie-Anne-Victoire et Louis XV décidée par la France. L'ex-Reine veuve d'Espagne vivra dans l'oubli et la piété jusqu' à sa mort en 1742. Malgré la brièveté de son règne, **Louis Ier le Bien-Aimé, Roi de 150 jours**, reçut pour ses funérailles **un splendide Requiem** à deux chœurs signé par son Maître de Chapelle **José de Torres** (1670-1738, maître de la Chapelle de Madrid durant trente et un ans).



Le talentueux **Alberto Miguélez Rouco**, à la direction de son ensemble **Los Elementos** et de plusieurs interprètes français, exhume cette œuvre inédite, qui fait retentir la musique de la Real Capilla de Madrid à la Chapelle Royale de Versailles. Le chef et son ensemble viennent de publier un excellent disque, une première également : [Venus y Adonis, pastorale de José de NEBRA, le Haendel espagnol](#), dans une recreation captivante de bout en bout (**CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2024 – 2025)

REQUIEM pour LOUIS 1er d'ESPAGNE

Mardi 28 janvier 2025

VERSAILLES, Chapelle Royale

20h | 1h10 sans entracte

**Infos & réservations directement
sur le site de Château de
Versailles Spectacles :**

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/jose-de-torres-requiem-pour-louis-1er-despagne/>



Distribution

Emmanuelle de Negri, Soprano

Déborah Cachet, Soprano

Alberto Miguéles Rouco, Alto

Jacob Lawrence, Ténor

Lisandro Abadie, Basse

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles

Chœur de l'Opéra Royal

Los Elementos

Alberto Miguélez Rouco, direction

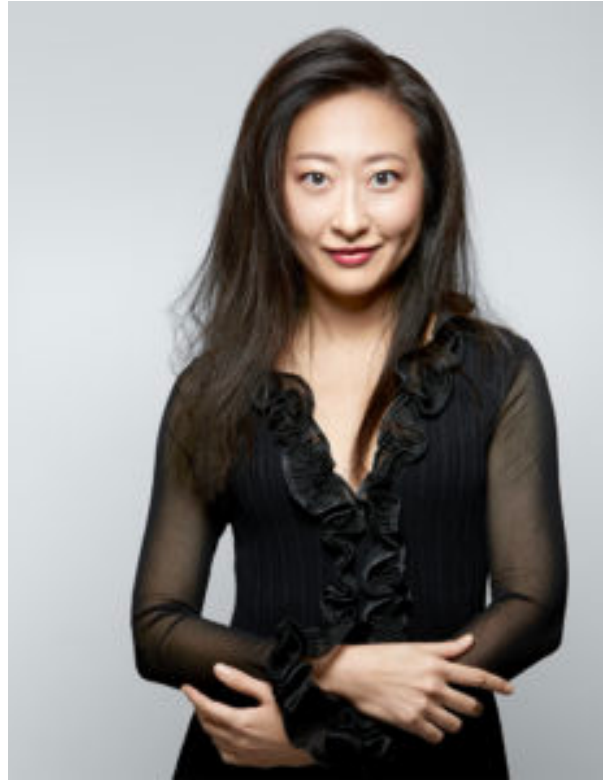
**Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château
de Versailles Spectacles.**

Concert enregistré par France Musique pour une diffusion
prochaine.

**ENTRETIEN avec la pianiste
ETSUKO HIROSE, à propos de
son nouveau cd
« Sheherazade » – dans lequel
l'interprète joue sa propre
transcription de la pièce de
Rimsky-Korsakov...**

En transposant elle-même la si chatoyante

et redoutable *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, la pianiste Etsuko Hirose réalise un tour de force qui tout en s'inscrivant dans la tradition d'un Liszt ou d'un Kalbrenner (autres transpositeurs géniaux), rend surtout hommage à l'écriture prodigieuse du Russe



comme aux possibilités infinies que permet le clavier. Pour exprimer toutes les nuances de l'orchestre, la pianiste s'inspire du jeu particulier des bois, mais aussi du bel canto, celui transmis par Jessye Norman ou Maria Callas...

Exploratrice, au tempérament curieux,

Etsuko Hirose ajoute les mondes flamboyants du compositeur très éprouvé entre Allemagne et Russie, Bortkiewicz (et les 10 séquences de son propre ballet d'après les 1001 nuits) mais aussi, les écritures contrastées de 3 compositeurs contemporains du « groupe des 12 »...

CLASSIQUENEWS : Pourquoi vous être passionnée pour Shéhérazade de Rimski-Korsakov ?

ETSUKO HIROSE : J'ai toujours été captivée par cette musique envoûtante, teintée de parfums d'épices, de couleurs vives, de délices sensuels qui nous plongent dans l'imaginaire de l'exotisme moyen-oriental. Ayant joué de nombreuses fois cette œuvre en concert, dans une version à 4 mains, je savais que cela fonctionnait très bien au piano, mais parfois ce n'est pas très commode d'être à deux sur un seul piano... Pour moi, Shéhérazade est une fresque monumentale, qui décrit les multiples facettes de l'âme humaine, et pour rendre toutes ces subtilités de nuances et de couleurs au clavier, je tenais à réaliser ma propre version solo.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les défis et les points de travail dans la réalisation de cette transcription ? Comment entre autres distribuer chaque partie à la main gauche ou droite ?

ETSUKO HIROSE : J'ai essayé d'être le plus fidèle possible à

l'atmosphère et aux effets sonores de la version originale.

Pour ce faire, j'ai évidemment étudié la partition orchestrale

et écouté divers

enregistrements, afin de me

rendre compte de ce que l'on

perçoit réellement. Partant de

cette base, j'ai distribué les

parties essentielles aux dix

doigts, en privilégiant les

changements de registres et les

effets rythmiques, afin d'obtenir une palette sonore

multicolore et exotique. Surtout, j'ai veillé à ne pas trop

surcharger la partition, à l'instar des peintres

impressionnistes dont les tableaux représentent souvent une

synthèse qui ne s'attache pas aux détails, et ce afin de

garder le fil conducteur du discours, sa pulsation et l'élan

musical. Les transcriptions des immenses prédécesseurs tels

Liszt, Busoni, Kalkbrenner ou Pletnev que j'ai beaucoup joués

dans ma carrière, m'ont évidemment permis de connaître et

d'apprivoiser la tradition en la matière et m'ont aidée pour

réaliser cet arrangement.



CLASSIQUENEWS : Comment outre l'ivresse mélodique, exprimer au piano les couleurs de l'orchestre ?

ETSUKO HIROSE : A travers mes concerts en musique de chambre, j'ai eu maintes occasions d'observer de près comment les autres musiciens font chanter leurs instruments. Ainsi j'essaye de reproduire, par exemple, la sonorité humaine et pénétrante du hautbois créée par la puissante pression d'air sur l'anche, le timbre rond et solennel du basson ou le vibrato expressif des instruments à cordes...

D'autre part, tout au long de mon adolescence, j'ai écouté, en boucle, les enregistrements de Maria Callas, de Jessye Norman ou de Margaret Price, d'où mon goût pour le bel canto... et cette écoute m'a permis de « voler » les secrets de l'ivresse mélodique. J'ai également beaucoup appris en accompagnant des chanteurs. Instrument à percussion, le piano, dont le son, une fois émis ne fait que diminuer, fait appel entre autres à l'art du chant, partie de la technique pianistique que je continue toujours à approfondir, un travail sans fin...

CLASSIQUENEWS : Dans la perspective de votre précédent album dédié aux œuvres pour piano de Moszkowski, comment s'inscrit ce nouvel album ?

ETSUKO HIROSE : Certes, j'ai déjà enregistré plusieurs disques consacrés aux compositeurs russes comme Balakirev ou Lyapunov, mais je suis surtout en quête de « trésors cachés » car il y a tant d'œuvres qui sont injustement méconnues et qui mériteraient d'être jouées ! C'est ainsi que j'ai gravé des albums dédiés à la 9e symphonie de Beethoven transcrite par Kalkbrenner, et chantée en français, et au compositeur bulgare Pancho Vladigerov, publié en 2021 (quatre albums sont sortis sous le label Mirare).

J'ai effectivement une affinité pour les compositeurs russes, j'aime particulièrement leur lyrisme, à la fois noble et mélancolique, qui reflète les tourments d'une âme russe, et qui évoque l'univers des écrivains tels Dostoïevski ou Tolstoï que j'ai beaucoup lus dans ma jeunesse.



CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous présenter le ballet oriental de Bortkiewicz ? Qu'apporte-t-il comparé à Rimski- Korsakov sur le thème des 1001 nuits ? En quoi son style vous a-t-il intéressée ?

ETSUKO HIROSE : Afin de garder une forme de cohérence au sein de l'album, j'ai trouvé intéressant de réunir ces deux œuvres,

toutes deux inspirées par les 1001 nuits. La musique, que Bortkiewicz a continué à écrire malgré la dureté de sa vie, dans une époque tourmentée, est un « vrai bijou », d'une beauté indescriptible, et j'ai guetté l'occasion d'enregistrer ce compositeur presque oublié. Ce ballet oriental est sans aucun doute du même niveau d'excellence que les Pièces lyriques de Grieg. Un recueil composé de 10 pièces conçues au départ pour orchestre symphonique, parsemées de touches orientales et quasi cinématographiques. Contrairement à Rimsky-Korsakov qui a finalement supprimé les titres de chaque mouvement par trop évocateurs, les 10 pièces de Bortkiewicz font référence à différents épisodes de contes anciens, qui portent des titres descriptifs : « Histoire du pauvre pêcheur », « Le château enchanté », « Le méchant sorcier sort de la bouteille » ...

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le programme de votre concert du 25 janvier prochain ? Quel est ce groupe des « 12 » ? Qu'est-ce qui vous intéresse dans les pièces choisies de Tiziana de Carolis, de Béatrice Thiriet et de Henri Nafilyan ?

ETSUKO HIROSE : Voici le programme :

- Tiziana de Carolis : Sense & Sensibility, Androgynous
- Béatrice Thiriet : Ce soir-là, Soir de neige, La Nuit
- Henri Nafilyan : Noèmes
- Rimsky-Korsakov / Hirose : Shéhérazade

J'ai ainsi conçu le programme du concert du 25 janvier prochain en sélectionnant les œuvres de certains membres des 12 pour la première partie et de Shéhérazade pour la seconde. Les « douze » sont un groupe d'entraide de compositeurs et de compositrices réunis par affinités esthétiques et esprit de solidarité. Chacun a pour objectif de faire jouer les œuvres

des autres membres du groupe, au moins une fois tous les deux ans. Font actuellement partie du groupe : Henri Nafilyan (fondateur), Pierre Thilloy, Jean-Claude Wolff, Pierre- André Athané, Michael Sebaoun, Béatrice Thiriet, Françoise Choveaux, Tiziana De Carolis... Pour mon programme de ce 25 janvier 2025, il s'agit de 3 compositeurs assez contrastés ... Si les œuvres de De Carolis, sont débordantes d'amour et d'émotions à fleur de peau avec des harmonies parfois jazzy, la musique minimaliste et épurée de Thiriet, et les Noèmes de Nafilyan, extrêmement virtuoses et riches en couleurs, s'affirment tout autant. Il est de notre responsabilité de faire vivre les partitions des compositeurs de notre temps et je suis heureuse de vous faire découvrir ces magnifiques œuvres.

Propos recueillis en janvier 2025

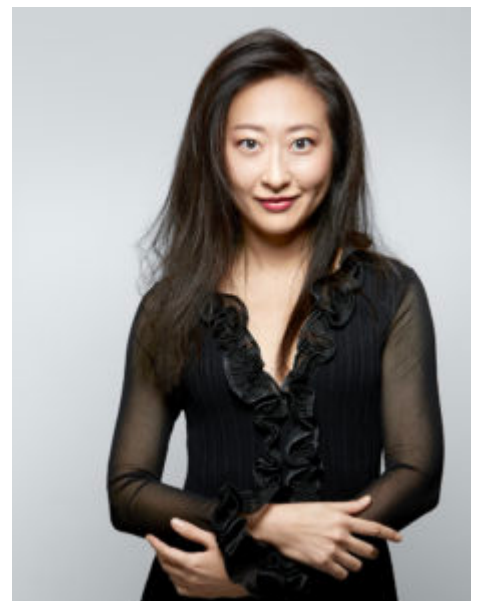
en concert

PARIS, Espace Bernanos. Récital d'Etsuko HIROSE, piano, sam 25

janvier 2025. Rimsky-Korsakov :
nouvelle transcription de Shéhérazade
(version originale d'Etsuko Hirose)...

LIRE notre présentation du concert de
la pianiste Etsuko Hirose :

<https://www.classiquenews.com/paris-espace-bernanos-recital-detsuko-hirose-piano-sam-25-janvier-2025-rimsky-korsakov-nouvelle-transcription-de-sheherazade-version-originale-detsuko-hirose/>



Son précédent disque avait particulièrement convaincu la Rédaction de Classiquenews : une collection de joyaux pianistiques remarquablement réalisés révélant l'inspiration fluide et aérienne de Moszkowski ; sans artifices ni effets de manchette, l'art de la japonaise ETSUKO HIROSE (1er Prix du Concours Marta Argerich 1999), née à Nagoya, captive car sa fabuleuse technicité digitale sert exclusivement l'essence des pièces. Son art épuré, entre clarté et transparence, sait écarter toute théâtralité, révélant une musicalité souvent fascinante.

OPÉRA DE MASSY. VERDI : Le Trouvère, les 16, 17, 18 et 19 janvier 2025. Aquiles Machado / Constantin Rouits

Grande soirée lyrique à l'Opéra de Massy, dès ce mois de janvier 2025. A partir du 16 janvier (et pour 4 représentations...), la scène massicoise affiche *Le Trouvère* de Giuseppe Verdi, ouvrage clé dans la carrière du compositeur, volet central de la trilogie majeure, avec *Rigoletto* et *La Traviata*.

Inspirée du drame *El Trovador* d'Antonio García Gutiérrez (1836), *Le Trouvère* de Verdi (créé au Teatro Apollo de Roma,

le 19 janvier 1853) se situe au XVème siècle dans les provinces espagnoles de Biscaye et d'Aragon ; là s'insinue la vengeance de la sorcière Azucena qui abat sa haine contre la lignée des princes de Luna, le Comte et celui qui s'avère être son jeune frère (révélation de fin d'action), le troubadour Manrico.

Tous deux rivalisent pour l'amour de la belle Leonora éprise du plus jeune. Bûcher criminel, échange de bébés, imprécation et jalouse haine... rien ne manque à une intrigue captivante, qui mêle les éléments d'un héroïsme impuissant et ceux fantastiques, d'une fantasmagorie à la fois enivrée et maudite.

Opéra de MASSY

4 représentations

Jeudi 16 janvier 2025 ☐ 20h

Vendredi 17 janvier ☐ 20h

Samedi 18 janvier ☐ 20h

Dimanche 19 janvier ☐ 16h



Infos & réservations directement sur le site de l'OPÉRA DE
MASSY :

https://www.opera-massy.com/fr/il-trovatore.html?cmp_id=77&news_id=1087&vID=3

VIDÉOS : Le Trouvère / IL Trovatore de Verdi

Duo Leonora / Manrico, *Le trouvère* avec Anna Netrebko et Jonas Kaufmann (BERLIN, été 2011)

« *D'amor sull'ali rosee... Miserere...Tu vedrai* » (Berlin, 2011)

Il Trovatore par Opera 2001

Distribution

Direction musicale : **Constantin Rouits**

Mise en scène : Aquiles Machado

Décors et costumes : Alfredo Troisi

Comte de Luna : [Paolo Ruggiero] / Nicola Ziccardi

Leonora : Yeonjoo Park / Irina Stopina

Azucena : Jiujie Jin / [Chinara Shirin

Manrico : David Baños / [Haruo Kawakami / [Vicent Romero

Ferrando : [Viacheslav Strelkov

Ines : Leonora Ilieva

Ruiz : Pietro Di Paola / Alberto Munafò / [Federico Parisi

Un Vieux Gitan : [Aurelio Palmieri

Orchestre de l'Opéra de Massy

Coro Lirico Siciliano

Informations

• TARIFS : [Cat.1 : 60€ | massicois 45€ [Cat. 2 : 55€ | massicois 41€ [Cat. 3 : 41€ | massicois 31€ [-18 ans :

-50% Étudiants : 10€ (Cat. 2 et 3)

• DURÉE : : 2h15 entracte compris

INSULA ORCHESTRA. La SEINE MUSICALE, jeu 23 janv 2025. Aux origines du symphonisme romantique... Kraus, CPE Bach, Beethoven (Andrea Marcon, direction)

Aux origines du symphonisme germanique... Grands maîtres, nouveaux chefs-d'oeuvre ! Le chef italien Andrea Marcon, connu pour ses lectures du répertoire baroque (précisément vénitien), dirige les instrumentistes d'Insula orchestra dans un programme consacré aux « classiques » allemands.

A l'époque des Lumières, du Baroque tardif au préclassicisme déjà romantique, **Joseph Martin Kraus**, surnommé le "Mozart suédois", impose son écriture lumineuse, aux côtés du dernier fils de Jean-Sébastien, le génialissime **Carl Philip Emmanuel Bach**... Insula orchestra évoque l'effervescence musicale des

territoires germaniques à la fin du XVIII^e siècle, ce moment de bascule à l'orée de la révolution beethovenienne. Naissance de l'orchestre moderne, échanges entre les compositeurs, émergence et essor du genre symphonique. Chacun de ces trois maîtres, à sa manière, pose les jalons de l'orchestre et grâce à leurs œuvres, l'essor du symphonisme comme véhicule majeur de l'art romantique. Ce concert est interprété sur instruments anciens



Le Bavarois **Joseph Martin Kraus**, né la même année que Wolfgang (et mort comme lui trop jeune... à 36 ans), est surtout célébré pour son activité musicale à la Cour de Gustave III à Stockholm (Suède) dès 1778. La symphonie en ut mineur (écrite pour Haydn à Vienne est le sommet de son art orchestral, alliant équilibre, éloquence, expressivité. Portrait ci contre : Joseph Martin KRAUS (Graff).

BOULOGNE-BILL, LA SEINE MUSICALE
Auditorium Patrick Devedjian
jeu 23 janvier 2025, 20h



Infos & réservations sur le site de la Seine Musicale / Insula Orchestra :
https://www.insulaorchestra.fr/evenement/bach-beethoven/?mtm_campaign=BB-CLNEWS

Tarifs : de 10 € à 45 €

Programme

Joseph Martin Kraus : Symphonie en do mineur

Carl Philipp Emanuel Bach :
Symphonie in mi bémol majeur
Symphonie en ré majeur

Beethoven : Symphonie n°1

VIDÉO Symphonie in c-moll – Andrea Marcon / HR Sinfonieorchester

ANGERS NANTES OPERA. VERDI : La Traviata de Silvia Paoli, 14 janvier – 18 mars 2025. L. Campellone (direction)

**Pour la metteure en scène Silvia Paoli,
le destin de l'héroïne centrale de La
Traviata (créée à Venise en 1853),
Violetta Valery, est scellé par la
maladie ; elle a d'autant plus de courage
que la société bourgeoise qui la porte
aux nues, la juge tout autant et au nom
de la morale, la cloue même au pilori en
lui imposant un sacrifice abject. La
courtisane est une femme suspecte.**

Ainsi s'impose à elle, la morale parfaitement hypocrite de Germont père qui négocie une porte de sortie en faisant croire à l'héroïne qu'elle pourrait certes mourir mais comme une sainte. Sacrifiée mais rachetée. C'est une femme désirable mais moralement indigne. L'hypocrisie règne, voire le cynisme le plus ignoble. Ceux la même qui la flattent (voire sollicitent ses charmes) dans des salons dorés, la critiquent sans réserve... n'est-elle pas une courtisane qui s'est dévoyée ? Verdi qui a lui-même subi la vindicte bourgeoise en raison de son union avec la soprano Giuseppina Strepponi (sa 2ème compagne), – qu'il finira par épouser beaucoup plus tard (en 1859), épingle la perversité toxique d'une société puritaine,

patriarcale, bigote...

Dans la mise en scène de Silvia Paoli, Violetta paraît à une époque plus tardive que le Second Empire, celle des premières divas et vedette du théâtre, telle Sarah Bernhardt ou Colette. L'heure est aux stars, aux grandes interprètes, talentueuses mais scandaleuses. Donc méprisables. Elle est condamnée à la solitude. Portée par la musique ciselée de Verdi, voici l'un des plus beaux personnages de toute l'histoire de l'opéra. Une soprano « absolue », soulevée par les émotions. Et un orchestre qui l'écoute et lui répond avec la même intensité...

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN

JANVIER 2025

Théâtre Graslin

Mardi 14 – 20h

Jeudi 16 – 20h

Vendredi 17 – 20h

Dimanche 19 – 16h (garderie gratuite à partir de 3 ans sur réservation)

Mardi 21 – 20h



OPÉRA DE RENNES

Du 25 février au 4 mars 2025

ANGERS – GRAND THÉÂTRE

MARS 2025

Dimanche 16 – 16 h (garderie gratuite à partir de 3 ans sur réservation)

Mardi 18 – 20 h

Infos & réservations directement sur Angers Nantes Opéra :

<https://www.angers-nantes-opera.com/la-traviata>

Opéra en italien, surtitré en français

Durée : 2 h 30, avec entracte

Distribution

Livret de Francesco Maria Piave d'après le roman d'Alexandre Dumas fils, La Dame aux camélias

Direction musicale : Laurent Campellone

Mise en scène : Silvia Paoli

Chorégraphie : Emanuele Rosa

Scénographie : Lisetta Buccellato

Costumes Valeria : Donata Bettella

Violetta Valéry : Maria Novella Malfatti (14, 17, 21 janvier et 16 mars) / Darija Augustan (16, 19 janvier et 18 mars)

Flora Bervoix : Aurore Ugolin

Annina : Marie-Bénédicte Souquet

Alfredo Germont : Giulio Pelligra (14, 17, 21 janvier et 16 mars) / Francesco Castoro (16, 19 janvier et 18 mars)

Giorgio Germont : Dionysios Sourbis

Gastone, vicomte de Létorières : Carlos Natale

Baron Douphol : Gagik Vardanyan

Marquis d'Obigny : Stravos Mantis

Docteur Grenvil : Jean-Vincent Blot

Giuseppe : Sung Joo Han (artiste du Chœur d'Angers Nantes Opéra)

Comissionario : Jean-François Laroussarie (artiste du Chœur d'Angers Nantes Opéra)

Domestico di Flora : Yann Quemener (artiste du Chœur d'Angers Nantes Opéra)

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Direction : Xavier Ribes

Orchestre National des Pays de la Loire

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE CARLO. BEETHOVEN
(Triple Concerto), BRUCKNER
(7ème symphonie), dim 12
janvier 2025. Bertrand de
Billy, direction**

Depuis son utilisation dans la bande-
originale du film de Lucchino Visconti,
Senso, la *Septième Symphonie* d'Anton

Bruckner a beaucoup oeuvré pour la
reconnaissance du compositeur, et tend, à
tort ou à raison, à supplanter les autres
symphonies dans l'évaluation globale de
son oeuvre. L'*opus* ainsi mis en avant
incarne à son apogée l'inspiration
musicale du symphoniste : architecture
limpide, ampleur des thèmes,
orchestration flamboyante et maîtrisée.



Dans la carrière du musicien, l'*opus A. 109*, valut, lors de sa création par Arthur Nikisch, à Leipzig, le 30 décembre 1884, un triomphe qui mit en oeuvre sa tardive notoriété. Contrairement aux autres symphonies, la *Septième* n'a pas été retouchée

du vivant de l'auteur : elle ne suscite donc pas de polémique sur la version historique à choisir et à interpréter. Il subsiste cependant l'affaire du « coup de cymbales », au sommet de l'*Adagio* : indiqué sur un papier ajouté en marge de la partition autographe, avec la mention de Bruckner, « non valable ». Clairement abandonnée par l'auteur, l'utilisation des cymbales reste d'actualité : les chefs d'aujourd'hui, la cite, contre tout respect des indications finales du compositeur, tant sa réalisation coule de source et produit un effet saisissant... L'oeuvre est dédiée à Louis II de Bavière et porte un hommage continu à Wagner (citation maîtrisée des tubes wagnériens).

C'est d'ailleurs pendant la composition, en 1882, que Bruckner se rend à Bayreuth pour la première de *Parsifal*, et rencontre Wagner. L'*Adagio* est une ample déploration d'un musicien pour un autre musicien, conçu comme un « *in memoriam* », particulièrement poignant. Auteur d'une *Septième* célébrée à sa juste valeur, le compositeur confirmé entreprend la composition de sa *Huitième symphonie* qui est son ultime ouvrage.

La 7ème Symphonie de Bruckner en mi

majeur opus A. 109, l'oeuvre d'un compositeur enfin reconnu

PLAN

Quatre parties. Durée indicative : 65-70 mn.

1. Allegro moderato

2. Adagio (Sehr feierlich und langsam, « d'une très lente solennité ») : intensité du sentiment de deuil, qui cite « In te Domine speravi » , extrait du Te deum, partition contemporaine de la Septième, s'épanouit par le chant lugubre et grave des quatre tuben wagnériens.

3. Scherzo vivace, « très rapide »

4. Finale, « mouvementé mais pas trop rapide ».

Dimanche 12 janvier 2025, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III



Ludwig van BEETHOVEN

Triple concerto en do majeur, op. 56

Anton BRUCKNER

Symphonie n°7 en mi majeur, A. 109

Infos & réservations directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte Carlo :
<https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-12-jan-2025/>

Trio Zeliha (Triple Concerto de Beethoven)

Manon GALY, Violon

Maxime QUENNESSON, Violoncelle

Jorge GONZÁLEZ BUAJASÁN, Piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO

Bertrand de Billy, direction

Durée 2h avec entracte

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

LE TRIPLE CONCERTO DE BEETHOVEN (Vienne, 1807) est une oeuvre élégante propre à l'esprit des mondanités viennoises (dédié au Prince Lobkowitz) : la complicité progressive entre les 3 instrumentistes solistes qui devant s'accorder au tempérament du chef, doit savoir aussi préserver l'intimité d'une pièce de grand format, symphonique certes, mais résolument chambriste (polonaise du *rondo* final – la séquence la mieux écrite)...

**TRIBUNE. Le claveciniste et
chef d'orchestre BRUNO**

PROCOPIO souligne les mérites du Sistema, un modèle dont la France devrait bien s'inspirer si nous souhaitons maintenir l'exception culturelle française

A chaque début d'année, place à l'espoir et aux bonnes résolutions. Si la France atteinte par un déficit abyssal jamais vu, commence de ronger voire détruire ce qui faisait fièrement son « exception culturelle » [à coup de coupes budgétaires jamais vues jusque là...], les 50 ans du Sistema montre à l'inverse la pérennité d'un modèle artistique et social qui s'est inscrit au Venezuela tel un emblème national.

Le dispositif perdure au delà des contingences politico-économiques. En soulignant la réussite exemplaire du Sistema, le maestro franco brésilien Bruno Procopio souligne les mérites du Sistema vénézuélien avec d'autant plus de justesse qu'il a contribué et contribue toujours à son activité : régulièrement invité comme chef, Bruno Procopio apporte sa connaissance du Baroque français entre autres, que les

instrumentistes vénézuéliens continuent d'explorer sous sa conduite... Alors que les politiques français n'hésitent plus à sacrifier la culture, le Venezuela affirme à l'inverse une continuité et un engagement qui considèrent toute offre culturelle autrement que comme une variable d'ajustement. A l'occasion de la tournée européenne du Sistema pour ses 50 ans, dont une escale déjà très attendue à Paris [Philharmonie de Paris, concerts événements les 11 et 12 janvier 2025, lire ci-après], Bruno Procopio pose les bonnes questions, en rappelant que le Sistema incarne aujourd'hui plus qu'hier, un modèle admirable que la France gagnerait à suivre, autant sur le plan artistique, social qu'économique.

tribune

Bruno Procopio :
« Oui, il faudra avoir du courage
! »



Cette année, le Sistema des orchestres du Venezuela célèbrera ses 50 ans. Depuis douze ans, j'ai eu l'immense privilège de diriger des formations telles que l'Orchestre Symphonique Simón Bolívar, avec lequel j'ai enregistré un album dédié à Rameau, couronné de succès, et l'Orchestre Baroque Simón Bolívar, que j'ai contribué à créer au sein du Sistema. Voilà douze années que

la musique française a trouvé au sein du Sistema une place honorée et essentielle. Elle a contribué de manière significative à l'évolution musicale de ces orchestres, témoignant de son importance et de son rayonnement dans ce contexte unique. Des compositeurs comme Rameau, Gossec, Méhul, Reicha, et tant d'autres font désormais partie intégrante du répertoire des orchestres vénézuéliens.

En avril 2025 prochain, j'aurai l'honneur de diriger à Caracas l'un des concerts anniversaires. Cet événement, qui sera largement couvert par la presse internationale, marquera également la tournée européenne de l'Orchestre Symphonique Simón Bolívar sous la direction de Gustavo Dudamel.

Face à cette réussite, symbole de persévérance et de vision collective, je ne peux m'empêcher de réfléchir à la situation actuelle de la musique classique en France. Le Sistema, né de l'ambition presque utopique du Maestro José Antonio Abreu de transformer la société par la musique, reste aujourd'hui un modèle. Malgré les immenses défis auxquels le Venezuela fait face – crises politique, économique et sociale – le Sistema continue de produire des orchestres d'un niveau exceptionnel et de tracer un cap clair pour une nouvelle génération de musiciens.

En France, nous vivons un tout autre moment. Les baisses de

subventions ne sont pas seulement une menace pour le fonctionnement des institutions culturelles ; elles révèlent une crise plus profonde : une perte de sens et de direction. La musique classique, dans ses formes actuelles, semble s'effacer des priorités de la société et, par conséquent, des agendas politiques.

Mais ce déclin n'est pas uniquement financier. Il traduit une crise de vision, une absence de narration mobilisatrice. Il manque à notre pays un projet audacieux, une ambition capable de réinventer la place de la musique classique dans le monde contemporain. En tant que musiciens, nous portons cet art à bout de bras par notre engagement quotidien. À nous d'être les leaders qui rappellent que la musique classique n'est pas un luxe, mais une force vivante, une puissance de transformation sociale et culturelle.

Le Sistema nous enseigne qu'un projet collectif peut traverser les pires tempêtes si l'on garde une vision et un cap. La musique classique n'aura pas, comme jadis, une Cathédrale pour nous sauver du bûcher. Ce qui nous sauvera, c'est notre créativité, notre audace et notre solidarité.

En 2025, ne laissons pas notre héritage musical sombrer dans l'oubli. Oui, il faudra du courage et une bonne dose de créativité, mais nous en sommes capables. Comme l'a prouvé le Venezuela, une vision claire et partagée peut tout transformer.

Pour ma part, je suis prêt à relever ce défi. Et vous ? »

Bruno Procopio – chef d'orchestre & claveciniste

agenda

PARIS, Philharmonie, le 11 janvier 2025

Concert Marianne Crebassa, Yuja Wang, Orchestre symphonique Simon Bolivar, Gustavo Dudamel. Abreu (Sol que das vida a los trigos, Luz Tú), Mahler (Symphonie n°3).

Infos & réservations :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/27474-orchestre-symphonique-simon-bolivar-gustavo-dudamel>

Même programme : LUXEMBOURG, Philharmonie, le 18.

PARIS, Philharmonie, le 12 janvier 2025 (16h)

Lorenz (Todo Terreno), Grau (Odisea – Concerto pour cuatro et orchestre), Tchaïkovski (Concerto pour piano n°1), Ravel (Boléro).

Infos & réservations :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/27710-orchestre-symphonique-simon-bolivar-gustavo-dudamel>

Même programme : LUXEMBOURG, Philharmonie, le 19.

BRUXELLES, Bozar, le 23.

Tournée des 50 ans du SISTEMA, concerts aussi à Londres, Berlin, Munich, Madrid...

**PARIS, INVALIDES, jeudi 23
janvier 2025. « Ici
Londres » : Beethoven, Bizet,
Chausson, Ravel... Orchestre
symphonique de la Garde
républicaine, Svetlin
Roussev, violon / Bastien
Stil, direction**

**LONDRES, Royal Albert Hall, le 4 avril
1943... Capitale de la résistance
européenne, Londres devient le quartier
général des chefs des Nations alliées.**



**L'Orchestre symphonique de la
Garde républicaine** restitue le
programme de la soirée musicale
organisée le dimanche 4 avril
1943, avec **le violoniste Yehudi
Menuhin** en soliste, au
prestigieux Royal Albert Hall de
Londres ; la soirée musicale
était à l'initiative du délégué
général de la France
combattante, au nom des Amis des
volontaires français. Dans le

sillon du légendaire Yehudi Menuhin, **Svetlin Roussev** relève

les multiples défis du programme ; les pièces choisies composent une redoutable prestation violonistique, dont l'envoûtant **Poème de Chausson** qui fait suite au bouleversant **Concerto de Beethoven**.

La programmation associe à Beethoven, plusieurs perles françaises (dont l'exceptionnel Poème d'Ernest Chausson) témoignent d'une poignante aspiration à la réconciliation franco-allemande et à la paix, grâce à la musique. **Poème de Chausson...** « Poème » de Chausson est l'un des chefs d'œuvre de l'élève immensément doué de Franck, Ernest Chausson signe alors en 1896, une œuvre aussi bouleversante et énigmatique que la mythique Sonate de Vinteuil. Sa matière hallucinée, produit d'un romantisme exacerbé [son titre originel était « chant de l'amour triomphant »] mais ici plus sombre comme empoisonné que réellement tendre, annonce directement dans le feu intense, entre songe féerique et envoûtement, leurs crépitements expressifs et crépusculaires... Les plus grands interprètes font du Poème, une source poétique riche, aux climats impénétrables, le miroir d'un vague à l'âme, une brume entêtante, fruit d'un état second entre hypnose ou ivresse, support à maintes visions postromantiques voire surréalistes...

Programme :
La Marseillaise
Bizet, Patrie, Ouverture
Beethoven, Concerto en ré majeur, pour violon et orchestre
Ravel, Pavane pour une infante défunte
Chausson, Poème, opus 25, pour violon et orchestre
Berlioz, Le Carnaval romain, Ouverture

Distribution
Orchestre symphonique de la Garde républicaine
Bastien Stil, direction

Soliste : **Svetlin Roussev**, violon

Jeudi 23 janvier 2025, 20h

INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis :

Infos & réservations directement sur le site des
INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 :



<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/ici-londres.html>

Revivez l'émotion d'une soirée historique au Royal Albert Hall de 1943, où le violoniste Yehudi Menuhin se produisait pour soutenir la résistance.

Important

Accès unique pour les concerts de 20h par le 129 rue de Grenelle (Face au pont Alexandre III). Il est nécessaire d'acheter ses billets à la billetterie sur place de 10h à 17h30 ou en ligne

lien direct billetterie Invalides, saison musicale :
https://billetterie.musee-armee.fr/fr-FR/accueil?_gl=1*17j19j1*_gcl_aw*R0NMLjE3MzQ2MTYwNDIuQ2p3S0NBaUFwWS03QmhCakVpd0FRTXJyRWVsU2ctVnl0bDNqMVlubFp50XJvVUpxdHBpYUxwUHhoaHhpZldSblhf0W1sQTJJYWhvM3pCb0NGQkFRQXZEX0J3RQ..*_gcl_au*MzEwMTYxNTk4LjE3MzAyMDg2OTA.

Les Talens Lyriques. Haendel : Orlando (nouvelle production). PARIS, Théâtre du Châtelet, du 23 janvier au 2 février 2025. Katarina Bradić... Jeanne Desoubieux / Christophe Rousset

Les Talens Lyriques servent l'un des piliers de leur répertoire : le théâtre de Haendel. Le spectacle est d'autant mieux défendu qu'il propose une représentation éloquente du labyrinthe humain où se croisent folie et amour...

L'opéra de Haendel créé le 27 janvier 1733 au King's Théâtre de Londres, représente la trajectoire du Roland furieux de Roncevaux, tirées de l'Orlando furioso de L'Arioste (poète italien, 1474-1533). La folie de Roland (dans cette production parisienne, la contralto **Katarina Bradić**), est ce guerrier détruit face à la puissance de l'amour ; fidèle au réalisme parfois cynique de L'Arioste, l'ouvrage de Haendel brosse l'errance d'un être saisi, atteint, profondément fragilisé. A la création, c'est le castrat légendaire Senesino (grand rival de Farinelli) qui incarne le fier et vaillant paladin, cœur démuni qui découvre l'infidélité de son Angélique, partie avec son rival Medoro... Haendel exprime la chute émotionnelle de son

héros dans une écriture qui se fond à la force du texte, passant du récitatif à l'arioso... avec une acuité psychologique aiguë que la musique enrichit.

Selon son goût et aussi une tradition avérée (Medoro à la création est finalement chanté par une femme et non un castrat), **Christophe Rousset** préfère les voix féminines aux falsettistes. Timbre, rondeur, souplesse naturelle... l'option paraît aujourd'hui plus crédible. Haendélien reconnu, le fondateur des Talens Lyriques aborde pour la première fois Orlando. Dans cette nouvelle production, la metteur en scène **Jeanne Desoubaux** imagine au début de l'action, la visite d'un groupe d'enfants dans un musée, faisant voyager de façon magique du passé au présent...

ORLANDO... la figure du chevalier fou, vainqueur et pour le moins preux et loyal au combat, mais détruit par l'amour a inspiré avant Haendel par Vivaldi qui lui dédie pas moins de deux ouvrages passionnants et musicalement flamboyants (Orlando finto pazzo puis Orlando furioso, 1714). Les deux opus vivaldiens ont été abondamment réalisés et enregistrés, fers de lance des baroqueux les plus exigeants.

19 ans plus tard, Haendel à Londres entend affirmer sa propre voie dramatique et lyrique au moment où Rameau scandalise et révolutionne milieu et histoire de la musique avec son inclassable Hippolyte et Aricie (1733). La folie de Roland / Orlando est d'autant plus déchirante que le guerrier fidèle aime vainement Angelica, laquelle lui préfère le Maure Medoro... Une attraction qui trahit aussi le sens de son combat contre les Sarrasins.

Mais en pourchassant celle qui la trahit et son amant détestable, Roland apprend les dangers de sa force, les dérèglements que causent sa folie. Retrouvant la raison, le paladin maître de ses passions, peut enfin se dédier au seul

combat qui donne un sens : la guerre contre l'ennemi. Le sujet offre aux compositeurs de traiter toutes les nuances de la palette psychologique, toutes les émotions les plus ténues dont est capable le cœur humain. Haydn traitera également le sujet du labyrinthe amoureux où se perd Orlando dans un opéra remarquablement conçu lui aussi, créé à la Cour des princes Esterhazy en déc 1782.

Paris, Théâtre du Châtelet
Du 23 janvier au 2 février 2025

6 représentations

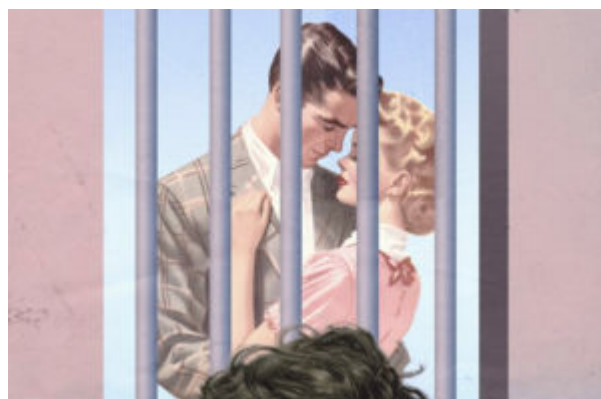
jeudi 23 janvier 2025, 19h30

samedi 25 janvier 2025, 15h

lundi 27 janvier 2025, 19h30

mercredi 29 janvier 2025, 19h30

vendredi 31 janvier 2025, 19h30



dim 2 février 2025, 15h

Infos & réservations sur le site des Talens Lyriques :

<https://www.lestalenslyriques.com/event/orlando/>

Georg Friedrich Händel (1685-1759)

Opéra en trois actes sur un livret de Carlo Sigismondo Capece, d'après l'*Orlando furioso* de l'Arioste, créé le 27 janvier 1733 au King's Theatre de Londres. *Dramma giocoso* en deux actes sur un livret de Lorenzo da Ponte, créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne.

Nouvelle production Théâtre du Châtelet – Coproduction Théâtre de Caen, Grand Théâtre du Luxembourg, Opéra National de

Lorraine

Mise en scène : Jeanne Desoubieux – Scénographie : Cécile Trémolières – Costumes : Alex Costantino – Lumières : Thomas Coux dit Castille – Chorégraphie: Rodolphe Fouillot

DISTRIBUTION

Katarina Bradić : Orlando

Siobhan Stagg : Angelica

Elizabeth DeShong : Medoro

Giulia Semenzato : Dorinda

Riccardo Novaro : Zoroastro

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction et clavecin

VIENNE. Les musiciennes de l'Orchestre Philharmonique fondent La Philharmonica et proposent un autre concert du Nouvel An...

Alternative et féministe, l'offre nouvelle (« *La Philharmonica* ») entend

dénoncer la misogynie ancrée au sein de l'Orchestre Philharmonique de Vienne ; un phénomène déjà dénoncé depuis plusieurs années, et à chaque édition nouvelle du concert du Nouvel An, rendez-vous médiatique le plus important du calendrier, quand se pose la question si le concert sera enfin dirigée par une cheffe d'orchestre.



Ce n'est pas les excellentes maestras qui manquent à présent... de même, le concert retransmis dans plus de 90 pays, ne comporte aucune partition de compositrices... un comble surprenant ; c'était sans compter ce prochain programme, du 1er janvier 2025, où Riccardo Muti dirigera les instrumentistes dans une œuvre signée de la compositrice viennoise **Constanze Geiger** ... (une première absolue pour ce 1er janvier 2025 : il était temps).

LIRE notre annonce présentation du Concert du NOUVEL AN à VIENNE, le 1er janvier 2025 : <https://www.classiquenews.com/vienne-musikverein-concert-du-nouvel-an-mercredi-1er-janvier-2025-orchestre-phil-de-vienne-wiener-philharmoniker-riccardo-muti-direction/> – Or la phalange la plus prestigieuse au monde, non sans raison, semble s'obstiner à n'inviter que des hommes... et ne programmer que des œuvres de compositeurs.

Voilà pourquoi « **LA PHILHARMONICA** » propose un concert alternatif où 7 musiciennes (cordes et vents) du Wiener Philharmoniker, présentent leur propre récital à **la Ehrbar Saal de Vienne** (le 1er janvier 2025 à 16h). Au programme plusieurs compositrices dont les œuvres alternent avec les valse emblématiques et de circonstance de Johann Strauss II dont 2025 marque le bicentenaire de la naissance.

LA PHILHARMONICA

Lara Kusztrich et Adela Frăsineanu-Morrison (violon),
Ursula Ruppe (alto),
Ursula Wex (violoncelle),
Anna Gruchmann (contrebasse),
Andrea Götsch (clarinette),
Sophie Dervaux (basson)

Dans les faits, le Philharmonique de Vienne en regroupait jusqu'en 1997 que des hommes. Il ne comprend que 24 femmes (14 violons, 2 altos, 2 violoncelles, une contrebasse, 2 harpes, une flûte, une clarinette et un basson) parmi les quelques 145 membres de l'orchestre. La Philharmonica entend ainsi dénoncer la misogynie factuelle qui règne au sein de l'orchestre le plus prestigieux au monde. La parité au sein des pupitres, le choix de nommer des cheffes d'orchestre à la direction musicale ou à la tête de nouveaux projets symphoniques, de même que la présence de compositrices au sein des programmes et concerts planifiées ... demeurent toujours de vains mots, de vagues intentions... A suivre.



LA PHILHARMONICA

Members of Vienna Philharmonic

KONZERTE

1. JÄNNER 2025
NEUJAHRSKONZERT
DER KOMPONIST:INNEN
16:00 UHR

13. FEBRUAR 2025
19:00 UHR

17. MAI 2025
19:00 UHR

25. MAI 2025
19:00 UHR



EHRBAR SAAL



KARTEN
ehrbarsaal.at